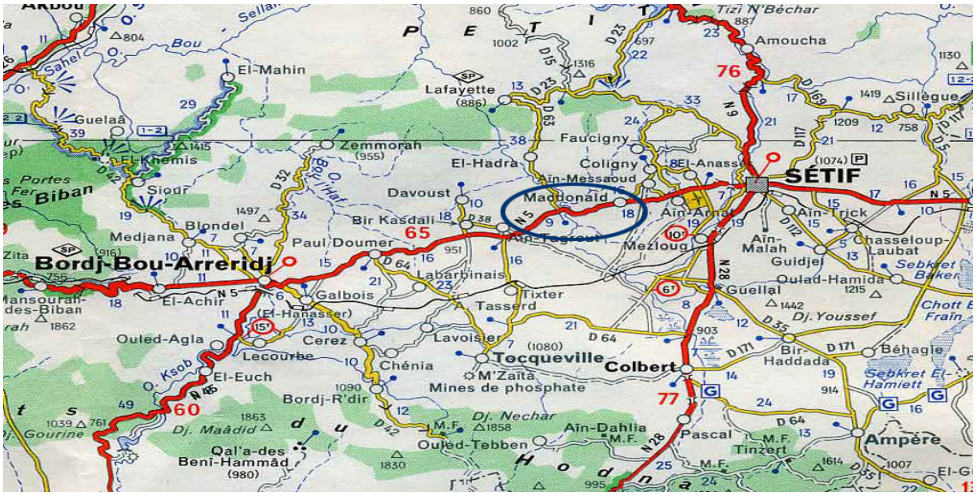
MACDONALD

Culminant à 960 mètres d'altitude, ce village est situé sur la RN 5 à 50 km à l'Est de Bordj-Bou-Arréridj et à 15 km à l'Ouest de Sétif.

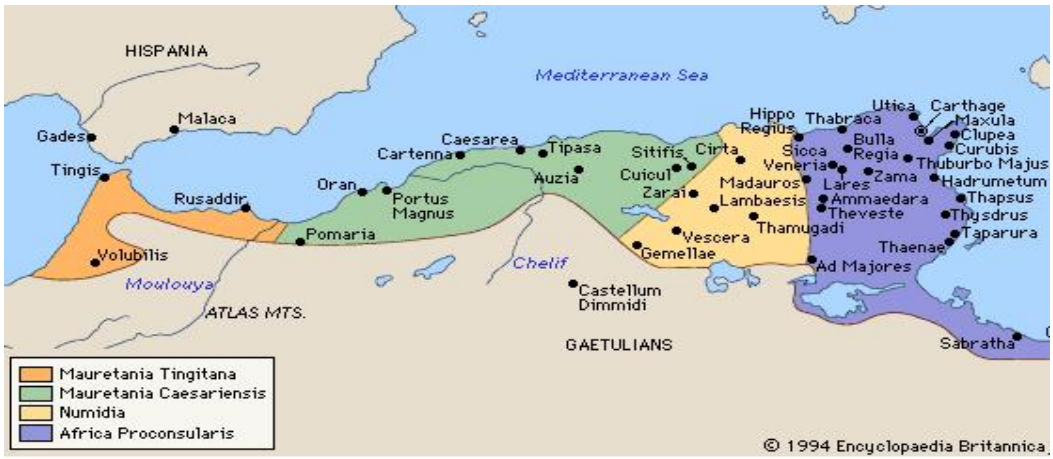


Climat semi-aride sec et froid.

Nom d'origine : AIN-ABD-EL-BEG : nom arabe désignant une fontaine.

HISTOIRE

La ville faisait partie de l'ancien royaume berbère de Numidie, puis, elle devient la capitale de la Mauritanie Sitifensis sous l'Empire romain où la région s'appelait « *TAMANOUNA*».



Époque romaine

***SITIFENSIS* relève du royaume de Maurétanie, attribué successivement à Bocchus puis Boccuris, Juba ll et enfin Ptolémée IV, assassiné à Lugdunum à l'instigation de Caracalla. Par sa situation stratégique, *Sitifis* intéressa Nerva qui y installa dès 96 une colonie de vétérans, *Colonia Nerviana Augusta Martialis Veteranorum Sitifensium*. Claude réduisit la Maurétanie en province romaine, la divisa en deux, et rattacha Sétif à la nouvelle Maurétanie Césarienne, capitale *Césarée*/Cherchell. En 290, Sétif devient capitale de la Maurétanie Sitifienne (actuelle Algérie orientale), détachée de la Maurétanie Césarienne. La nouvelle province relève alors du diocèse d'Afrique relevant lui-même de la préfecture d'Italie.**
La région de Sétif est un des greniers à blé de la Rome antique : *Caput Saltus Horreorum* (aujourd'hui Aïn-Zada) en est le siège.



Préludant à la chute de l'Empire romain d'Occident en 476, un peuple germanique, les Vandales, menés par leur roi Genseric, (427 - janv. 477), passèrent d'Espagne en Afrique, en l'an 429, à la demande du gouverneur romain, le comte Boniface, révolté contre l'empereur Valentinien . L'itinéraire des Vandales en Afrique, de Tingi (*Tanger*) vers Carthage, passa par *Sitifis* atteinte probablement dès 430. Boniface vaincu, Genseric établit le siège de son royaume à Carthage en 439, forçant l'empereur à le reconnaître maître de l'Afrique « romaine ».



La ville conserve des vestiges des 3èmes et 4ème siècle : remparts, temple, cirque, mausolée dit "de Scipion"... Le produit des fouilles archéologiques est conservé et exposé au Musée Archéologique de la ville. Il est à mettre en relation avec le site de Cuicul de Djemila.

Époque byzantine de 531 à 660

Époque musulmane



En l'an 27 de l'Hégire (647 après Jésus Christ) eut lieu la première expédition musulmane en Afrique.
En 40 ans, de 660 à 700, la pénétration Arabe s'est réalisée grâce à des armées organisées et au message qu'elles portaient à des populations qui n'avaient jusqu'alors connu que l'oppression. Le choix proposé était très simple, l'égalité des hommes devant la loi et l'adoption d'une loi nouvelle qui permettrait aux populations pour la première fois dans leur tumultueuse histoire de s'amalgamer librement aux nouveaux venus.

L'accession des Berbères à la foi musulmane eut pour résultat de leur donner la cohésion qui leur manquait.

Présence turque 1529 - 1830

A l'époque Turque Sétif était dominée par les grandes familles locales dont les Ameurs étaient la grande fraction et gouvernés par les chefs Turcs envoyés par les Beys de Constantine. Cette organisation laisse Sétif loin des pouvoirs politiques et la marginalise ; il faudra attendre la colonisation française pour assister à une reconstruction et renaissance de la ville, disparue depuis.

Mais il ne faut jamais occulter que pendant trois siècles la principale industrie des barbaresques en Méditerranée fut la piraterie des vaisseaux avec la capture des chrétiens réduits à l'esclavage, dont plus de 30 000 d'entre eux étaient entassés dans six bagnes. Ces malheureux étaient vendus aux enchères sur les places d'Alger.

Dans le Titteri, Médéa était le plus grand marché d'esclaves chrétiens de l'époque.





Présence française 1830 - 1962

Après le débarquement de Sidi-Ferruch en 1830 et le début de la conquête, la prise de Constantine, devenue une place militaire importante, avait permis d'établir la présence française dans toutes les plaines de l'Est jusqu'à Bône.

A la fin de l'année 1838 , le maréchal Bugeaud jugeant utile de relier Constantine, prise en 1837, à Alger par les Bibans, territoires revendiqués par l'émir Abd-El-Kader, demande au général Galbois, gouverneur de Constantine, d'entreprendre l'opération. Le cheikh El-Mokrani, califat de la Médjana, s'offre comme guide et garant de l'entreprise.

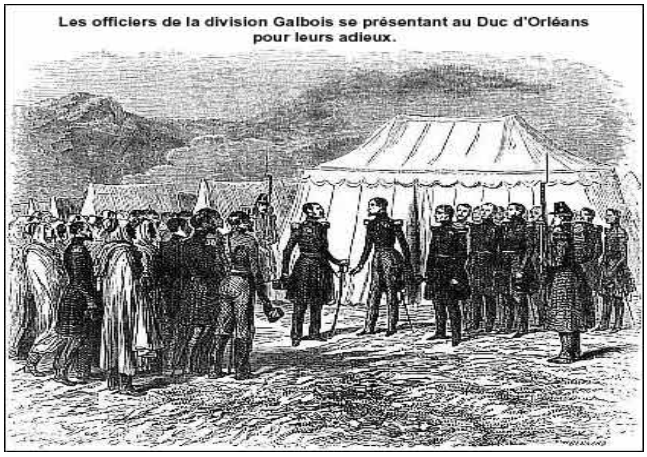


ABD-EL-KADER (1808/1883)



Thomas BUGEAUD (1794/1849)

Deux colonnes françaises, l'une venant d'Alger et la seconde de Constantine, doivent se rencontrer aux Portes de Fer. En raison de fortes pluies, celle d'Alger reporta son départ ; celle de Constantine avance jusqu'à Sétif qu'elle atteint le 15 décembre 1838, s'y arrête le temps d'installer une garnison puis prend le chemin du retour sans avoir eu à combattre. Nos soldats n'y découvrent que des ruines considérables, attestant une splendeur passée de cette capitale Maurétanienne.

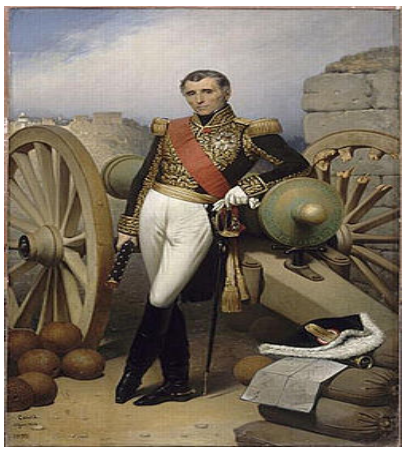


En mai 1839, le général Galbois revient à Sétif où de nombreux chefs de tribus viennent lui offrir leur soumission, non sans quelque résistance du Calife Abdeslam El-Mokrani, cousin d'Ahmed, qui échouant dans sa tentative d'attaquer la troupe près de Sidi Embarek se plie sur Zemmora.

Le 16 octobre 1839, trois jours après le deuxième anniversaire de la prise de la ville, le maréchal Valée, gouverneur général, et le duc d'Orléans, partis de Constantine, arrivent à Sétif où une cérémonie grandiose les attend. Les califes au service de la colonisation étaient là, chacun accompagné de son goum son richement paré.



Ferdinand, P, duc d'ORLEANS (1810/1842)



Sylvain, Charles VALEE (1773/1846)



Lorsque les Français s'installèrent sur le site de l'ancienne Sétifis, l'antique cité avait disparu, il n'en subsistait que des ruines, comme en témoigne cette gravure, datant de 1839, représentant l'emplacement où fut construite la première église catholique, appelée à être transférée plus tard au culte protestant.

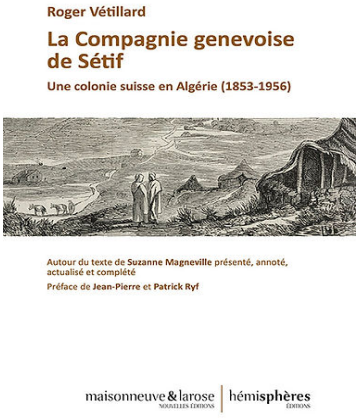
La haute plaine de Sétif s'étend depuis Constantine jusqu'aux Portes de fer.



Au Nord, les monts des Bibans et des Oulad Kebbab lui donnent pour limites les massifs de la Petite Kabylie ; au Sud, les monts du Hodna bordent sa cuvette et la zone des Hauts Plateaux. Circonscrite de cette façon, la haute plaine de 1 000 mètres au milieu de laquelle se trouve Sétif apparaît beaucoup plus haute que la plaine de Guelma. C'est dans son ensemble une des plus fertiles régions de toute l'Algérie ; très tôt la colonisation s'y porta.

Autour de Sétif, la partie centrale de la plaine fut la première peuplée. Sa banlieue recevait des colons dès 1847 (136 recensés en 1851), et bientôt la ville s'entourait de villages pour la plupart créés par la grande Compagnie genevoise de colonisation.





« La Compagnie Genevoise des Colonies suisses est une société de colonisation en Algérie dans la région de Sétif qui a été créée par des hommes d'affaires suisses en 1853. Napoléon III qui avait séjourné en exil en Suisse et qui avait été aidé par des hommes d'affaires concéda par un décret du 26 août 1853 : 20 000 hectares de terre dans la région de Sétif. Parmi les bénéficiaires de cette concession figuraient notamment le Comte François Auguste Sautter de Beauregard et Charles Louis Sautter.

En contrepartie de la concession des 20 000 hectares, les financiers s'engageaient à créer des villages et à faire venir des exploitants.

C'est ainsi que virent le jour les villages de colonisation d'Aïn-Arnat, d'El-Ouricia, de Coligny, de Mahouan, de Messaoud, d'El-Harmelia et de quelques fermes.

La compagnie ne put tenir complètement ses engagements et peupler les villages car les conditions étaient insupportables pour les colons »

En 1853, naissaient Mesloug, Kalfoun, Aïn-Arnat, Bouira, Fermatou, Mahouan, El-Ouricia. Plus tard l'on fonda, en 1862, Saint-Arnaud, en 1873, Aïn-Tagrout, en 1874 Faucigny.

C'est sur le territoire du douar Gherazla d'une superficie de 7 986 hectares, constituant une enclave faisant partie de la commune mixte des Maâdid, que fut édifié le village de Macdonald ainsi que les fermes d'Aïn-Zada et de Saint Rames.

MACDONALD (*Source Anom*) : Le centre de population d'Abd-El-Beg (ou Abd-El-Bey), qui faisait partie du programme de colonisation de 1879-1880, est effectivement créé en 1883. Il est distrait de la commune mixte de Sétif par arrêté du gouvernement général du 20 décembre 1884 (à effet au 1er janvier 1885) pour être rattaché à la commune mixte de Bordj-Bou-Arreridj (future Maâdid). Il prend le nom de Macdonald entre 1892 et 1897.

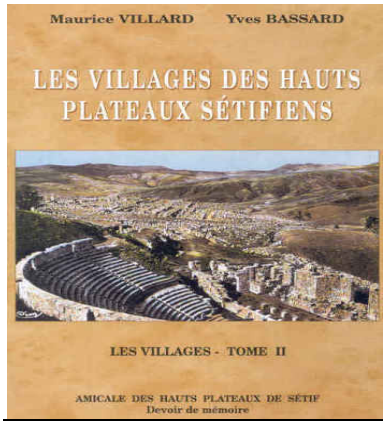
Macdonald pour honorer la mémoire éponyme du Général Etienne, Joseph.



Étienne (Jacques-Joseph-Alexandre) Macdonald, 1er duc de Tarente, né le 17 novembre 1765 à Sedan est mort le 25 septembre 1840. C'est un général français de la Révolution et maréchal d'empire.

https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89tienne_Macdonald

-Auteurs : MM. Yves BASSARD et Maurice VILLARS –



1879 : Le 13 juillet, par une dépêche n° 14674 du 3ème Bureau, le préfet du département demande au service des Ponts et Chaussées d'indiquer l'ordre d'urgence de l'estimation des travaux nécessaires à la création d'un Centre de colonisation à Abd-el-Beg et de fermes isolées à Aïn-Zada et Saint Rames.
Le 23 septembre, Rapport de l'ingénieur, dressé après la visite des lieux :
Abd-El-Beg : La commission désignée pour examiner la possibilité de créer un centre de peuplement sur le territoire de Gherazla a désigné deux emplacements propices. Le premier est subordonné à l'existence de la source d'Aïn Madjen, or cette source est tarie. Le second se situe à peu de distance du premier, à 1 000 mètres de l'oued Abd-El-Beg qui, peut fournir l'eau potable.
Le village projeté peut avoir la forme d'un rectangle entouré d'un boulevard de 20 mètres. Cette disposition permettant de créer 20 lots à répartir entre les 16 concessions des 898 hectares dont 4 hectares à réserver pour les bâtiments publics ou commerces dont deux à chaque extrémité de la face centrale.
Ainsi établi le village est relié à route nationale N° 5 par un chemin d'accès de 200 mètres.

Aïn-Zada et Saint Rames ; La commission propose aussi la création d'un Centre de 10 feux près d'Aïn-Zada pour ceux des concessionnaires de lots de fermes isolées.

Avis de l'Ingénieur en chef : Le village doit être placé en bordure de la route nationale et non sur le côté, on supprime ainsi le chemin d'accès, les rues et le boulevard. Les lots auront 20 mètres de façade, au milieu une place de 40 mètres. Le village sera don construit sur une longueur de 240 mètres entre le terrain de campement et la maison cantonnière. La fontaine, l'abreuvoir et le lavoir seront placés au point où la ligne de conduite d'eau projetée coupe l'arête du contrefort compris entre les deux ravins qui limitent le terrain du campement, ces modifications, réduiront la dépense de la conduite d'eau.

Devis des travaux d'installation :
Nivellement – empierrement – plantations 21 742 Francs,

Alimentation en eau…… 13 308 Francs,
Chemins d'accès…… 999 Francs,
Total ……36 049 Francs.

Contenance du territoire : 3 933 hectares,
Nombre de lots agricoles : 16 de 40 hectares,
de Fermes : 14 de 93 hectares,
Peuplement prévu : immigrants 8 – Algériens 22 = 30

Les terres du territoire à coloniser se décomposent de la façon suivante :
Village d'Aïn-El-Beg…… 649, 87 hectares à concéder,
Fermes d'Aïn-Zada……1 308, 79 hectares à concéder,
Agrandissement Faucigny et lots ruraux : 392,47 hectares à concéder,
Réserves :
Domaniales…… 39,25 hectares à concéder,
Communales…… 392,97 hectares à concéder,
Propriétés particulières …… 190,74 hectares à concéder,
Compensations indigènes …… 811,47 hectares à concéder,
Lot du lotissement N° 106…… 92,60 hectares à concéder
Domaine public …… 115,05 hectares à concéder,
Total…… 23 933,29 hectares

<u>1880</u> : Le 10 août, expropriation pour raison d'utilité publique de diverses parcelles de 635 hectares enclavées dans le futur territoire du Centre de colonisation.

<u>1881</u> : Le hameau d'Abd-El-Beg est rattaché à Aïn-Tagrout distant de 9 km en ce qui concerne : La Poste, télégraphe et téléphone, la Gendarmerie, L'école, le Médecin de colonisation. Un service régulier de diligence entre Bordj-Bou-Arréridj et Sétif avec une voiture dans chaque sens tous les jours, dessert le hameau, puis plus tard le service des cars Lakdar prendra le relais. Avant l'aménagement des sources, des puits creusés qui furent par la suite équipés de noria, assuraient l'approvisionnement en eau. Pour la construction la pierre et le sable se trouvent en abondance sur place, le restant des matériaux à Sétif. Les seules ressources sont la culture des céréales et l'élevage des chevaux, mulets et moutons.

<u>1881</u> : Après la création du hameau d'Abd-El-Beg, des fermes d'Aïn-Zada, un groupe de six fermes est créé au moulin de Saint Rames.
Le 13 janvier, le Gouverneur général précise au Préfet : « A la date du 27 décembre dernier, j'ai approuvé le lotissement des 14 fermes dites d'Aïn-Zada, voisines du hameau d'Aïn Abd-El-Beg, d'une contenance variant de 77 à 99 hectares ».
Après un examen attentif des titres de chacun des candidats que vous avez présentés, mon choix s'est arrêté sur les pétitionnaires dont les noms suivent : Millet César, immigrant de la Haute Savoie ; Savin Pierre du Gard ; Vaschalde Etienne et Maigron Joseph de l'Ardèche ; Favel Claude de la Drôme ; de Beschard Gaston du Loiret ; Mergault Louis de la Seine.
Et des Algériens suivants : Menthon J. Jacques ; Gaillet Jean ; Bauguil Théophile ; Viguie Adolphe ; Cartry Clément ; Vve Camaroque née Estelle Manbourguet ; Lacoste Pierre, fermier à la brigade de Sétif.

AÏN ABD-EL-BEG : Premières concessions de 1881 à 1885 :

NOM et surface en hectares		!	NOM et surface en hectares.	
ANDREOLI Joseph, maçon			FAVRE Marc	
ATTARD Michel (ferme)	101,20		GAGNE Marie Pierrette	40,51
BARSOT J. Clément	39,93		GALTIER J. Baptiste	4046
BARTHE Antoine	39,69		GIORZA Joseph	
BEAUD Jules (ferme)	100,18		GIROD Joseph	39,66
BELANGER Henri	39,06		LIENHART Antoine	40,60
BEROUD Charles (ferme)	100,90		MONCEAU Jean	40,17
BUIS Léon			OSCH Charles, (Charpentier)	
CAMBON Guillaume (ferme)	103,30		PERRIER Joseph (Vve)	
CARDON Jacques	40,65		PERRON Philippe (Vve)	40,38
CASSAGNE Jean (Vve) (ferme)	91,29		PICARD Jean	
CHEVRET François	39,97		PINCEMAILLE Charles	
CHEVRET (Vve)	40,46		PLUCHERY Jean	39 ;58
COMBES Pierre (Bourrelier)			PRIERE Hyppolite (Cafetier)	
COQUIBUS Auguste (Meunier)			RAMPOLI Alfred (Libraire)	
DAHMEN Eugène (ferme)	96,60		RADICE Joseph	41,58
DAME Niocel	66,84		REYNARD Adolphe (minotier)	

DELESSERT Louise (Vve)		**ROSSI Joseph**	
DELESTAN (Vve)		**SEMETTE Jean**	**42,20**
DOUCET Marc (ferme)	**92,98**	**SIMON Julian (ferme)**	**92**
ESTIVAL Henri	**39,58**	**VICAIRE Louis**	**40,52**
FANCIONE Marc (Maçon)			

Fermes d'Aïn-Zada
CROUZET Jean
DUSSAIX Raymond
GARNIER Etienne
MAIGRON (renonciation au lot de ferme)
VASCHALDE (renonciation au lot de ferme)

1884 : Une salle de classe mixte est ouverte.
1887 : L'Adjoint spécial est M. Beroud Charles ;
1889 : Le 7 octobre, les habitants du village demandent la construction d'une école, elle leur sera refusée.
Il n'y a pas de propositions d'agrandissement pour les colons, le Gouverneur général décide que des parcelles de 20 à 30 hectares pourraient être vendues.

1893 : Par décision du Gouverneur général du 12 avril, le centre d'Aïn-El-Beg, prend le nom de MACDONALD.

1896 : Le vendredi 2 octobre, M. de Vialar, Administrateur de la commune mixte des Maâdid et Malo, Capitaine du génie à Sétif, se sont rendus sur l'emplacement du terrain de campement d'Aïn-El-Beg, d'une superficie de 4 hectares dont la remise en avait été faite au Service du Génie par l'Administration des domaines en date du 16 mars 1874.
Trois bornes et un poteau indicateur sont plantés, en leur présence, aux emplacements indiqués sur le croquis annexé au procès-verbal de bornage, sans qu'il ait été présenté d'observations, tous les intéressés ayant été dûment appelés à l'avance par voie d'affiches et autres moyens de publicité en usage.

1901 : Les deux tiers des premières familles ont quitté le pays, les concessions trop petites et la mauvaise qualité des terres, 6 à 8 cm d'argile recouvrent le tuf et les rochers, la sécheresse, les sauterelles, sont les causes de leur non-réussite, ni commerce ni industrie, rien pour les retenir. Seuls, quelques colons sont arrivés à posséder une certaine aisance en agrandissant leur patrimoine de façon à disposer d'une surface permettant de se livrer à l'élevage du bétail particulièrement du mouton.
Des premiers arrivants seuls restaient : 2 Immigrants et 8 Algériens.

1902 : L'Adjoint spécial est M. Pagne, M. Barsot est Conseiller.
1906 : Transformation de la recette auxiliaire en bureau de Facteur-receveur.

1911 : Note administrative – Macdonald et Aïn-Zada dépendent de la Commune mixte des Maâdid.
Une école mixte, Mme Crinquette en est la directrice. Les agriculteurs sont : MM. Barsot, Bavaillot, Beroud, Chevret, Gagne, Gauthier, Martinez, Monceau et Robert.

1913 : Mise en service du réseau téléphonique urbain.

1929 : Un adjoint spécial et un membre siègent au sein de la commission municipale de la commune mixte.

1940 : Des fusils modèles 86/93 et leurs munitions sont déposés au siège de la commune mixte pour être affectés en cas de nécessité.

1942 : Le village proprement dit ne comprend que 4 familles européennes, 6 autres résident dans des fermes distantes de plusieurs kilomètres. Les bonnes terres y voisinent avec des étendues rocailleuses et improductives. La pluviométrie d'octobre à mai a été de 70 m/m. L'eau potable a été insuffisante et pratiquement rien n'a été fait afin d'améliorer la colonisation. Quatre concessions, seulement sont restées aux premiers attributaires, la culture des céréales s'est développée, grâce à l'emploi de matériels perfectionnés, les rendements sont satisfaisants. Enfin les ressources financières du Centre sont à peu près nulles.
Les habitants souhaitent :
Rattachement de leur centre à la commune de plein exercice de Coligny ;
Construction d'une mairie ;
Amélioration de l'habitat ;
Recherche de points d'eau à proximité et assainissement des eaux usées ;
Electrification ;
Création d'un magasin de la S.I.P.
Amélioration des moyens sanitaires.

<u>1948</u> à <u>1959</u> : Travaux réalisés :
Construction d'une Mairie et d'une Ecole. Réfection de la conduite d'eau de la fontaine, du lavoir et de l'abreuvoir.
Saint Rames : Restauration de la salle de consultations médicales.
Création d'un S.A.R (paysannat).
L'école mixte comprend une classe primaire de 15 élèves, un logement, une cour de 540 m² clôturée, une bibliothèque.
Ecole mixte de Macdonald – une salle, une classe, 15 élèves, un logement de 3 pièces, une cour de 540 m² clôturée, une bibliothèque.

<u>1951</u> : Le centre de colonisation de Macdonald est rattaché à la commune de plein exercice de Coligny

En 1960, il restait onze européens.

L'histoire des archives de la commune mixte des Maâdid puis sous-préfecture de Bordj-Bou-Arreridj est intrinsèquement liée à celle du département de Sétif [*Fin citation MM. BASSARD et VILLARS*].

LA COMMUNE MIXTE

Conçue en 1868 pour administrer les territoires militaires à population majoritairement musulmane, la commune mixte coexiste jusqu'en 1956 avec la commune de plein exercice, établie quant à elle dans les zones à peuplement essentiellement européen.

La commune mixte est une agrégation de territoires formant une circonscription administrative, dotée de la personnalité civile et de l'autonomie financière. De type exceptionnel, elle tient son unité de la présence d'un administrateur nommé par le pouvoir central, assisté d'une commission municipale composée de conseillers européens élus et de conseillers musulmans nommés (ou élus à compter de 1919). L'administrateur de la commune possède des pouvoirs plus étendus que ceux des maires des communes françaises.

La commune mixte de Bordj Bou Arreridj est constituée par arrêté du 7 novembre 1874. Les douars d'Ouled Hannech et de Maâdid sont distraits de la commune mixte de M'Sila et réunis à celle de Bordj Bou Arreridj par arrêté du 22 mai 1890. Celle-ci prend alors le nom des Maâdid et son chef-lieu est fixé à Bordj R'Dir, ce qui ne semble pas effectif. Elle est supprimée par arrêté du 14 janvier 1957.



Lors de la grande insurrection de 1871, des combats eurent lieu dans ce secteur des MAÂDID et principalement au douar Rabta, au dessus du futur village. En effet, les Ouled-Khelouf se laissèrent entraîner dans le mouvement insurrectionnel et, sous la conduite de leurs caïds Ali ben Bou-Renan, Brahim ben Dahmane, prirent part au siège et au pillage de la ville de Bordj-Bou-Arreridj.
Les troupes françaises, commandées par le général Saussier, livrèrent plusieurs combats sur leur territoire, s'emparèrent, après une vive résistance, du village de Rabta, et, finalement, rejetèrent les insurgés dans les montagnes des Maâdid après leur avoir infligé des pertes sérieuses. La fuite d'Ahmed Bou-Mezrag El-Mokrani dans le Sahara mit fin à leur résistance



BORDJ-BOU-ARRERIDJ- Monument aux Morts de 1871 et Cours du CHEYRON

Sa composition était :

-AÏN- ZADA* : *Les fermes attribuées en 1881 sont distraites de la commune mixte (civile) de Sétif par arrêté du gouvernement général du 20 décembre 1884 pour être réunies à la commune mixte (civile) de Bordj Bou Arreridj (future MAÂDID).

-BORDJ-R'DIR* : *Centre de population créé en 1881 dans la commune mixte de Bordj Bou Arreridj (future MAÂDID), peuplé à partir de l'année suivante. Il est érigé en commune par arrêté du 14 janvier 1957 (avec le douar RILASSA). Une section administrative spécialisée porte le nom de cette commune.

***-CEREZ :** Le centre de population de BEL-IMOUR, créé en 1877-1878 dans la commune mixte de Bordj Bou Arreridj (future MAÂDID), prend le nom de CEREZ par décret du 9 avril 1889. Il est érigé en commune par arrêté du 14 janvier 1957, avec le centre de GALBOIS et une partie du douar Sidi Embarek.*

***-DAVOUT :** Le centre de population de Khelil, de la commune mixte des MAÂDID, est nommé DAVOUT par décision du gouverneur général du 11 septembre 1895, lors de sa création. Des colons y sont installés en 1898. Cette dénomination est confirmée par décret du 28 décembre 1915. DAVOUT est érigé en commune par arrêté du 14 janvier 1957 (avec le douar AÏN-TURK). Une section administrative spécialisée porte le nom de la commune.*

***-GALBOIS :** Le village d'EL-ANASSER, créé en 1875 en vue de relier le futur village de BEL-IMOUR à Bordj Bou Arreridj, est en cours de peuplement à la fin de 1877. Il prend le nom de GALBOIS par décret du 24 avril 1889.*

***-GHERAZLA :** Territoire de tribu délimité et constitué en un seul douar par décret du 6 juillet 1870. Il est ensuite rattaché à la commune mixte d'AÏN-ABESSA en 1874 puis à celle de Bordj Bou Arreridj (future MAÂDID) par arrêté du 29 décembre 1884. Des fermes et des terrains sont vendus dans les années 1907-1914. Il est intégré dans la commune de MACDONALD créée par arrêté du 14 janvier 1957.*

***-KSOUR :** Douar issu du territoire de la tribu des Ouled KHELOUF, délimité par arrêté du 29 mai 1903 et constitué en quatre douars : KSOUR, MEKARTA, RABTA et ZEGGUEUR. Il est érigé en commune par arrêté du 14 janvier 1957. Siège : Mechta OUARACENE. Une section administrative spécialisée porte le nom de cette commune.*

-LA-BARDINAIS* : *Le centre de population de BIR-AÏSSA, créé en 1882 dans la commune mixte des MAÂDID, prend le nom de LA-BARDINAIS par décision du gouverneur général du 27 septembre 1897. Il est installé en 1898. La dénomination est confirmée par décret du 28 décembre 1915. Le centre est érigé en commune par arrêté du 14 janvier 1957 (avec le centre de LAVOISIER et une partie du douar SIDI-EMBAREK).

***-LAVOISIER :** Le centre de population d'OUED-BIETTA de la commune mixte des MAÂDID prend le nom de LAVOISIER avant 1897. Il est est peuplé en 1902. Sa dénomination est confirmée par décret du 28 décembre 1915. Il est intégré à la commune de LA-BARDINAIS créée par arrêté du 14 janvier 1957.*

***-LECOURBE :** Le centre de population d'OULED-AGLA de la commune mixte des MAÂDID établi en 1880, prend le nom de LECOURBE par décision du gouverneur général du 6 novembre 1896. Il est érigé en commune par arrêté du 14 janvier 1957 (avec les douars ZEGGUEUR et RABTA). Une section administrative spécialisée porte le nom de LECOURBE.*

***-MAÂDID :** Territoire de la tribu des MAÂDID délimité par arrêté du 10 mars 1905 et constitué en deux douars : MAÂDID et OUED-KSOB. Le douar est érigé en commune par arrêté du 14 janvier 1957 (avec le douar OUED-KSOB). Siège : Mechta BECHERA. Une section administrative spécialisée porte le nom de cette commune.*

***-MACDONALD :** Le centre de population d'ABD-EL-BEG (ou ABD-EL-BEY), qui faisait partie du programme de colonisation de 1879-1880, est effectivement créé en 1883. Il est distrait de la commune mixte de Sétif par arrêté du gouvernement général du 20 décembre 1884 (à effet au 1er janvier 1885) pour être rattaché à la commune mixte de Bordj Bou Arreridj (future MAÂDID). Il prend le nom de MACDONALD en 1893.*

***-MEKARTA :** Douar issu du territoire de la tribu des OULED-KHELOUF, délimité par arrêté du 29 mai 1903 et constitué en quatre douars : KSOUR, MEKARTA, RABTA et ZEGGUEUR. Une partie est érigée en commune par arrêté du 14 janvier 1957.*

***-OUED-KSOB :** Territoire de la tribu des MAÂDID délimité par arrêté du 10 mars 1905 et constitué en deux douars : MAÂDID et OUED-KSOB. Il est intégré à la commune de MAÂDID créée par arrêté du 14 janvier 1957.Un autre douar OUED-KSOB (Oued EL-KSOB) est rattaché à la commune de GASTONVILLE.*

***-PAUL-DOUMER :** Le centre de population de SIDI-EMBAREK de la commune mixte des MAÂDID, créé en 1872 pour des Alsaciens-Lorrains, est en cours de peuplement en 1874 et compte 46 maisons en 1877. Il prend le nom de PAUL-DOUMER par décret du 25 novembre 1932. Il est érigé en commune par arrêté du 14 janvier 1957 (avec une partie du douar Sidi Embarek).*

***-RABTA :** Douar issu du territoire de la tribu des OULED-KHELOUF, délimité par arrêté du 29 mai 1903 et constitué en quatre douars : KSOUR, MEKARTA, RABTA et ZEGGUEUR. Il est rattaché à la commune de LECOURBE créée par arrêté du 14 janvier 1957.*

***-TAGLAÏT :** Territoire de la tribu des OULED-HANNECH délimité et constitué en un seul douar nommé TAGLAÏT par arrêté du 6 février 1900. Il est érigé en commune par arrêté du 14 janvier 1957.*

***-TIXTER :** Hameau routier créé en 1907-1908 dans la commune mixte des RHIRA, rattaché à la commune mixte des MAÂDID par arrêté du 16 juillet 1955. Il est érigé en commune par arrêté du 14 janvier 1957 (avec les douars MOSLY et BLED-LARBAÂ).*

***-ZEGGUEUR :** Douar issu du territoire de la tribu des Ouled KHELOUF, délimité par arrêté du 29 mai 1903 et constitué en quatre douars : KSOUR, MEKARTZ, ABTA et ZEGGUEUR. Il est rattaché à la commune de LECOURBE créée par arrêté du 14 janvier 1957.*

***-ZEMALA :** Le douar ZEMALA porte le nom ZEBIR jusque dans les années 1920. Le douar ZEBIR est issu du territoire de la tribu des AYAD délimité par arrêté du 11 août 1902 et constitué en deux douars : RILASSA et ZEBIR (ancienne section Zmala de la tribu). Il est érigé en commune par arrêté du 14 janvier 1957 sous le nom de ZEMALA.*

En 1902, la Commune Mixte totalisait : 39 983 habitants dont 843 européens. Sa superficie était de 176 992 hectares.

ETAT-CIVIL **- Source Anom -**

SP = Sans profession

-1ère naissance : (07/09/1885) de DEMANGE Charles (*Père Agriculteur*) ;
-1er décès : (02/08/1888) de MONTERAU Marie (1 mois, Père Cantonnier);
-1er mariage : (30/08/1888) de M. BERJAUD Benjamin (*Cultivateur natif Var*) avec Mlle MARIANI Marie (Institutrice native Corse) ;

Les DECES relevés :

1890 (02/07) de CHEVRET J. François (*35 ans natif Hte Savoie*). Témoins MM. UMBRICHT A (*Cantonnier*) et GAGNE P (*G-champêtre*) ;
1891 (16/01) de PERRIER Joseph (*53 ans natif Hte Savoie*). Témoins MM. PERRIER Louis (*Cultivateur*) et HIEL Nicolas (*Boulanger*) ;
1893 (30/06) de GAGNE Basile (*2 mois*). Témoins MM. CHEVRET Joseph (*G-champêtre*) et BARSOT Auguste (*Cultivateur*) ;
1893 (10/11) de GAILLET Antoine (*32 ans native Loire*). Témoins MM. GAILLET Jean (*Cultivateur*) et COLET Marius (*Tuilier*) ;
1893 (18/11) de WALBURGER J. Marie (*10 mois*). Témoins MM. PLUCHERY Jean (*Cultivateur*) et VIGNARDON Prosper (*Coiffeur)* ;
1894 (09/09) de LAMARCHE Antoine (*64 ans natif Seine Maritime*). Témoins MM. CHEVRET J (*G-champêtre*) et BIANCO A (*Menuisier*) ;
1895 (07/03) de SAUZE Ema (*53 ans native Vaucluse*). Témoins MM.ROUSILLOT Michel (*Gérant*) et CHEVRET Joseph (*G-champêtre*) ;
1895 (16/08) de PLUCHERY Jean (*49 ans natif Saône et Loire*). Témoins MM. WALBURGER J (*Cultivateur*) et FOURNIER Edouard (*G-champêtre*)
1897 (11/01) de VICAIRE Auguste (*5 ans*). Témoins MM. BARSOT Auguste et GAGNE Pierre (*Cultivateurs*) ;
1898 (31/01) de BAVAILLOT France (*4 jours*). Témoins MM. VIGNARDON Prosper et BARSOT Joseph (*Cultivateurs*) ;
1898 (03/03) de BAVAILLOT Raoul (1 mois ½). Témoins MM. VIGNARDON Prosper et BARSOT Joseph (*Cultivateurs*) ;
1898 (02/06) de BARSOT François (). Témoins MM. VICAIRE Alfred et BAVAILLOT Jules (*Cultivateurs*) ;
1900 (18/10) de GAUTHIER Marguerite (*24 jours*). Témoins MM. ROBERT Léon et CHEVRET Joseph (*Cultivateurs*) ;
1900 (19/11) de CHEVRET Emilie (*8 ans*). Témoins MM. CHEVRET Pierre et BARSOT Auguste (*Cultivateurs*) ;
1901 (27/06) de BARSOT Clément (*10 mois*). Témoins MM. CHEVRET Joseph (*Cultivateur*) et DESBANS Jean (*Cantonnier*) ;
1902 (29/08) de MONCEAU Jean (*60 ans natif Saône et Loire*). Témoins MM. AZZOPARDI N (*Meunier*) et HAAS Alphonse (*Chef de gare*) ;
1904 (08/08) de GAGNE Raymonde (*10 mois*). Témoins MM. GAGNE Pierre (Père) et DESBANS Frédéric (*G-champêtre*) ;

Les Mariages relevés :

1889 (07/12) M. HAAS Alphonse (Chef de Gare natif Alsace) avec Mlle MONCEAU Léonarde (*Cuisinière native Charente*) ;
1891 (26/11) M. GAGNE Pierre (*G-champêtre natif Hte Loire*) avec Mme (*Vve*) DUSSAIX Marie (*Ménagère native Hte Savoie*) ;
1892 (16/06) M. CHEVRET Joseph (*Cultivateur natif Hte Savoie*) avec Mme (*Vve*) ROBERT Jeanne (SP *native Hte Savoie*) ;

1893 (10/06) M. AZZOPARDI Nicolas (*Meunier natif Guelma-Algérie***) avec Mlle MONCEAU Rose (SP** *native Saône et Loire***) ;**
1897 (16/10) M. (*Veuf***) LEGAND Eugène (***Ferblantier natif Sétif-Algérie***) avec Mlle MONCEAU Louise (SP** *native Saône et Loire***) ;**
1901 (02/02) M. CHAMPETIER Régis (*Plâtrier natif Ardèche***) avec Mlle MONCEAU Antoinette (SP** *native Saône et Loire***) ;**
1902 (02/04) M. MONCEAU Benoît (*Cultivateur natif Saône et Loire***) avec Mlle BOURDETTES Marie (***Institutrice native Htes Pyrénées***) ;**
1904 (13/02) M. CHEVRET François (? *natif Faucigny-Algérie***) avec Mlle RUBEAUD Eugénie (SP** *native Hte Savoie***) ;**

NAISSANCES relevées :

(*Profession du Père*)

(1896) AYNIE Armand (*Plâtrier***) ; (1899) AYNIE Jules (***Plâtrier***) ; (1898) BARSOT Angèle (***Cultivateur***) ; (1900) BARSOT Clément (***Cultivateur***) ; (1902) BARSOT Emile (***Cultivateur***) ; (1885) BARSOT Emma (?) ; (1896) BARSOT Marie (***Cultivateur***) ; (1898) BAVAILLOT France (***Cultivateur***) ; (1898) BAVAILLOT Raoul (***Cultivateur***) ; (1885) CHEVRET Alfred (***Cultivateur***) ; (1892) CHEVRET Emilie (***Cultivateur***) ; (1888) CHEVRET Hortense (?) ; (1904) CHEVRET Joseph (***Cultivateur***) ; (1887) CHEVRET Joséphine (?) ; (1894) CHEVRET Léonie (?) ; (1887) DECREVEL Emile (***Cultivateur***) ; (1902) DESBANS Louis (***Cultivateur***) ; (1899) DESBANS Lucie (***G-champêtre***) ; (1886) ESTIVAL Appollonie (?) ; (1888) ESTIVAL Joséphine (?) ; (1893) GAGNE Basile (***Cultivateur***) ; (1898) GAGNE Pierre (***Cultivateur***) ; (1903) GAGNE Raymonde (***Cultivateur***) ; (1890) HAAS Alice (***Chef de gare***) ; (1887) HEYBERGER Joséphine (***Fermier)*** ; (1905) MONCEAU Jeanne (?) ; (1889) MONCEAU Marie (***Cultivateur***) ; (1885) MONTCEAU Rosalie (***Cultivateur***) ; (1900) ROBERT Edouard (***Cultivateur***) ; (1893) ROUSSILLO Gabriel (?) ; (1896) ROUSSILLO Marcelle (***Employé d e ferme***) ; (1891) SABATIER Pulchérie (***Collecteur***) ; (1885) UMBRICHT Thérèse (***Cultivateur***) ; (1889) VICAIRE Clémentine (***Cultivateur***) ; (1898) VULLIAMY Marcel (***Cantonnier***) ; (1893) WALBURGER J. Marie (?) ;**

NDLR : ***Si vous souhaitez des précisions sur l'acte concerné, je vous recommande de procéder comme suit :***
-Après avoir accédé à Google vous devez alors inscrire anom Algérie, (vérifiez que vous êtes bien sur Algérie)
-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner MACDONALD sur la bande défilante.

DEPARTEMENT

Le département de SETIF fut un département français d'Algérie entre 1957 et 1962 avec le code 9 J

Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, la ville de Sétif, fut une sous-préfecture du département de Constantine, et ce jusqu'au 20 mai 1957. A cette date ledit département est amputé de sa partie méridionale, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.

Le département de Sétif fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 17 405 km² sur laquelle résidaient 1 001 461 habitants et possédait huit sous-préfectures : Akbou, Bordj-Bou-Arreridj, Bougie, Kherrata, Lafayette, M'Sila, Sidi-Aïch et Saint-Arnaud.





L'Arrondissement de BORDJ BOU ARRERIDJ comprenait 25 centres :

AÏN-TAGROUT – BIR-KASDALI - BLONDEL –BORDJ-BOU- ARRERIDJ – BORDJ-MEDIANA – BORDJ-REDIR - CEREZ - DAVOUST – EL-ACHIR – EL-MAIN - GALBOIS - HARRAZA - HASNOUA - KSOUR - LABARDINAIS - LAVOISIER-LECOURBE – MACDONALD - MANSOURAH – MERDJ-MEDIANA – OULED-RACHED – PAUL-DOUMER - TIXTER - TOCQUEVILLE - ZEMMORA -

MONUMENT AUX MORTS

- Source : Mémorial GEN WEB –

Le relevé n°57344 de la Commune mixte des Maâdid mentionne les noms de 208 Soldats « Morts pour la France » pendant la Guerre 1914/1918 dont deux sont natifs de Macdonald :

AYNIE Armand (1918) et CHEVRET Alfred (1915)

Nous n'oublions pas nos valeureux Soldats victimes de leurs devoirs :

Dragon (*4e RD*) HUET François (21 ans), tué le 29 avril 1962 ;
Soldat (*GH2*) PERNOLLET Régis (21 ans), enlevé et disparu le 13 avril 1957 ;
Gendarme (10ème Légion) RIEU Lucien (29 ans) tué à l'ennemi le 16 août 1959 ;
Soldat (*GH2*) VERITE Daniel (21ans) enlevé et disparu le 13 avril 1957 ;
Soldat (*GH2*) VIGERIE Pierre (21ans) enlevé et disparu le 13 avril 1957

Nous n'oublions pas notre malheureux compatriote victime d'un terrorisme aveugle mais bien cruel dans cette région

M. PUCHEU Henri (31 ans), enlevé et disparu le 14 octobre 1958.

EPILOGUE EL-MAHDIA (intégré dans commune d'Ain-Arnat) :



SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs précités et aux Sites ci-dessous :

http://encyclopedie-afn.org/Macdonald - Ville
https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092
Livre de MM. BASSARD et VILLARS.

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO [jeanclaude.rosso3@gmail.com]